BUREAUX, No. 73 RUE DE CHARTRES.

NOUVELLE-ORLÉANS.

MERCREDI MATIN, 11 OCTOBRE

LE MYSTÉRIEUX DRAME DE NEUILLY.—Le mystère plane toujours sur le drame de Neuilly. L'instruction n'a encore donné aucun résultat.

Pour le moment, les investigations se portent sur l'arme qui a donné la mort à M. Courtefois. C'est un pistolet à deux coups marqué G. D.

Ce pistolet, dit M. Godefroid, a été apporté par M. Courtefois; comment aurais-je cet pistolet dans mon salon; on peut avoir un pistolet dans son cabinet ou sa chambre à coucher; d'ailleurs, le chiffre de M. Godefroy est L. G. et non G. D.

On fait maintenant des recherches pour savoir quel est l'armurier qui a vendu le pistolet.

Il est vrai qu'on a trouvé dans le cabinet de Mme Godefroy une boîte avec des balles du calibre de l'arme. Mais son mari interrogé, a déclaré ne pas connaître cette boîte. Quand on a parlé à la femme de la boîte à balles, elle a répondu:

—Vous avez trouvé cela dans mon cabinet de toilette; la boîte avait été oubliée sans doute par un précédent locataire; c'est moi qui l'ai placée dans mon cabinet pour qu'on ne s'en occupe plus.

Il faudra donc rechercher les locataires précédents.

D'un autre côté, M. Courtefois était dans une excellente situation, et n'avait aucune raison de se tuer.

M. Courtefois, qui habitait avenue d'Orléans, No. 58, était fort considéré dans son quartier et jouissait d'une grande réputation d'intégrité. Il avait horreur des armes à feu. Jamais on n'en a connu en sa possession; son fils cadet offre de prouver cette assertion.

M. Courtefois avait géré pendant plusieurs années une maison à Soissons et y a laissé les meilleurs souvenirs.

On comprend que parmi les bruits qui circulent, ils se glissent bien des assertions hasardées et même controuvées.

Ainsi on a raconté qu'un négociant du boulevard Sébastopol, ami commun de MM. G.... et Courtefois, aurait entendu dire à ce dernier que s'il était ruiné, il se tuerait, et ça conterait à M. G...... plus de 200,000 fr.

On nous affirme, dit le *Petit Journal*, de la façon la plus positive, que le négociant en question n'était pas l'ami de M. G....., et qu'il n'y a rien de vrai à ce qu'on a rapporté à ce sujet.

On a également annoncé que M. Courtefois était assuré à une compagnie, et, dans ce cas, la compagnie paierait la somme due en cas d'assassinat et non en cas de décès.

Nous tenons de source certaine que M. Courtefois ne s'était jamais fait assurer à aucune compagnie.

—M. Lataste, le nouveau maire de Libourne, vient de rapporter l'arrêté que son prédécesseur, M. Piola, maire bonapartiste imposé par M. de Broglie, avait pris contre les enterrements civils. Voici le texte de l'arrêté de M. Lataste:

Nous, maire de la ville de Libourne,

Vu la loi du 14 décembre 1789 et l'article 16 du décret du 23 prairial, an XII;

Vu l'arrêté municipal du 23 mai 1875 concernant les enterrements civils;

Considérant que s'il est utile de prendre des mesures pour assurer l'ordre public dans les réunions considérables d'hommes, il est de toute justice d'examiner impartialement le motif de ces réunions et les raisons qui peuvent faire craindre qu'elles dégénèrent en désordres et troublent ainsi la tranquillité publique;

Que, dans l'espèce, rien n'autorise à croire comme l'insinue l'arrêté susvisé, que les enterrements civils à Libourne doivent être nécessairement le signal de scènes tumultueuses et porter atteinte au respect que nous devons tous à nos morts.

Que réglementer les enterrements civils alors que les enterrements religieux sont libres de toutes entraves, est un acte qui porte atteinte à un droit sacré, la liberté de conscience, et qui crée devant la mort, entre les citoyens, une révoltante inégalité bien faite pour soulever les esprits;

Considérant enfin que la loi doit une égale protection à tous les citoyens dont elle garantit les droits au même titre, sans distinction de croyances.

Arrêtons:

Article unique.—L'arrêté municipal du 23 mai 1875 est rapporté.

A Libourne, en l'Hôtel de Ville, le 20 septembre 1876.

Le maire,
LATASTE.

—On lit dans l'*Estafette*:

"Il est inexact que des poursuites soient exercées contre M. E. de Girardin à raison de la publication, dans la *France*, du traité d'alliance entre la Russie et l'Allemagne. Le directeur de la *France* n'avait reçu à deux heures aucune citation ni aucun avis officiel."

—Le *Daily News* publie une lettre de Garibaldi adressée à son ami Arnold, dans laquelle il dit qu'il ne voit d'autre solution à la question d'Orient que de faire repasser le Bosphore aux Turcs. Il croit qu'une Confédération des peuples libres de la péninsule des Balkans serait aussi utile à l'Angleterre que l'existence d'un empire qui serait continuellement le centre d'une insurrection toujours renouvelée.

—Les dernières nouvelles reçues de la côte de Guinée à Londres annoncent, dit le *Star*, que quatre des Français retenus prisonniers à Appi par ordre du roi de Dahomey, sont parvenus à s'échapper.

Ayant réussi à tromper la vigilance de leurs gardiens, ils s'embarquèrent dans des canots trouvés sur la plage et arrivèrent à la nuit, demi nus et plus morts que vifs, le long du navire anglais *Contest*. Ils furent ensuite transférés à bord d'une corvette française.

Ces quatre Français avaient été avertis par les soldats du roi de Dahomey qu'ils seraient décapités au premier coup de canon tiré par la flotte.

LES VENDANGES DANS LE MIDI DE LA FRANCE.—Il fait depuis deux jours, dit le *Journal de Villefranche*, une forte chaleur très propice à la maturation des raisins, qui donneront, si l'on sait attendre, un vin de bonne qualité. Deux semaines sans pluie transformeront complètement le résultat des vendanges pour la quantité et la qualité.

—Voici, sur la situation vinicole du Lot-et-Garonne, quelques réflexions qui peuvent également s'appliquer au département de la Haute Garonne:

Nous voici, dit le *Journal de Lot et Garonne*, au mois décisif pour les vendanges; c'est le mois de septembre qui fait la récolte bonne ou mauvaise.

Comme quantité, notre appréciation n'a pas changé; nous aurons dans le Lot-et-Garonne et dans les départements limitrophes une demi récolte seulement. Il est évident que la température n'a pas été assez favorable pour réparer le mal causé par les gelées d'avril; mais en compensation pouvons-nous espérer la qualité?

C'est ce qu'il n'est pas encore possible d'affirmer. Les fortes chaleurs du mois de juillet et d'août ont fait beaucoup de bien à nos vignes, très en retard par suite des gelées et des pluies froides du printemps; mais, sous ce ciel trop ardent que ne sont pas venues mitiger quelques journées de pluie, le raisin ne grossissait pas. Depuis une quinzaine au contraire il pleut presque chaque jour; grâce à cette humidité les raisins ont pris leur grosseur, mais la maturation ne se fait que très lentement, car les nuits deviennent longues et elles sont souvent fraîches.

Pour avoir la qualité il nous faut le beau temps; le moment est décisif: mais ce n'est que dans une quinzaine de jours qu'on pourra porter un jugement sérieux sur les qualités probables de 1876 dans nos contrées.

Nos vendanges seront en retard: on ne les commencera guère que du 1er au 7 octobre.

—Des réparations importantes sont entreprises en ce moment même à Saint-Jean-de-Latran, à Rome. Les belles mosaïques de l'abside, œuvres de Jacopo da Torrita et de Pietro Cavallini, ont été déplacées sans qu'il en soit résulté aucune détérioration. Des craintes et même des remontrances avaient été exprimées par la municipalité de Rome et par plusieurs archéologues au sujet de ce déplacement; mais le Pape, qui est propriétaire de la célèbre basilique, a cru devoir autoriser l'enlèvement de ces précieuses mosaïques pour faire place à une nouvelle construction, et il ne paraît pas que leur conservation soit menacée. L'abside de Saint-Jean-de-Latran que l'on vient de démolir remontait à l'année 1100.

—Un fait assez extraordinaire vient de se passer à Pagny la Blanche-Côte.

Un veau de tout âgé de quatre semaines, appartenant à M. Jules François, propriétaire, était malade depuis quelques jours et ne prenait plus aucune nourriture. La cause de cette maladie échappait à toutes les recherches, et on ne savait, par conséquent, à quel remède avoir recours, lorsque, dimanche dernier, le veau rejeta une couleuvre morte, déjà même en putréfaction.

Cette couleuvre, dit le *Moniteur de la Meurthe*, mesurait 90 centimètres de longueur sur 4 centimètres de diamètre au milieu du corps. Ce fait extraordinaire est produit en présence de nombreux témoins.

On suppose que la couleuvre, attirée par l'odeur du lait, aura pénétré, par la bouche, jusque dans l'estomac du veau, où elle est morte.

—Toujours les Marseillais!

Marius Coubasson a un estomac d'autruche, et il s'en vante à tout propos.

Un jour, cependant, son ami Balantesque émit des doutes à cet égard.

—Mon cher, lui dit Marius, je ne veux pas parier, je te volerais; j'ai déjà gagné ce pari-là. Un *autre homme* de la Ciotat ne voulait pas me croire. Nous pariâmes un dîner. Nous voilà rendus au Jardin zoologique. Il prend son mouchoir, y fait quatre nœuds et le présente à l'autruche; l'autruche l'avale. Je prends mon mouchoir, j'y fais cinq nœuds et je l'avale aussi. Le *même homme* de la Ciotat prend un caillou; l'autruche n'en fait qu'une bouchée. Je prends deux cailloux—et je les engloutis. Le *même homme* prend une clé, la tend à l'autruche.... Elle avance le bec, saisit la clé, et, après quelques efforts, elle l'engloutit la clé....

—Bonne! murmura l'ami Balantesque, qu'est-ce que tu as pu faire après ça?

—Moi? Je avais la serrure!

IMPORTANT POUR CHAQUE FAMILLE—Les rhumatismes, goutte, névralgies, pleurésies, les maux de reins, les inflammations, les grandes douleurs, les points de côté, les désordres nerveux, les affections nerveuses du cœur, les fortes toux, les torticolis, entorses, foulures, faiblesses des reins, les raideurs dans les jointures et les muscles, et toutes les maux où les emplâtres seront bons, sont promptement guéris par les "emplâtres poreux de capsine de Benson." Ces emplâtres sont une grande amélioration sur l'action lente de l'article ordinaire. Ils font en quelques heures ce que les autres ne peuvent accomplir qu'après des jours et des semaines. Ils guérissent positivement là où les autres ne feront que soulager. Ils sont purement composés de végétaux et ne contiennent aucun poison métallique ou minéral. Leur action est supérieure à l'électricité et plus puissante. Essayez-les. Prix 25 cents.

EDITION HEBDOMADAIRE DE L'ABEILLE

Nous publions régulièrement, le samedi matin, une édition hebdomadaire renfermant toutes les matières,—littéraires, politiques et autres,—qui ont paru, pendant la semaine, dans l'Abeille quotidienne. Cette édition, complète sous tous les rapports, est fort utile aux personnes qui ne peuvent acheter le journal tous les jours, ou qui désirent tenir leurs amis ou correspondants européens au courant des affaires de la Louisiane. Nous la vendons sous bande dans nos bureaux à ...

INSTITUTIONS.

St. Aloysius Academy,

Sous la direction des Frères du Sacré Cœur, à l'angle des rues Chartres et Quartier.

CETTE institution, si favorablement connue, et où les élèves reçoivent une éducation chrétienne et tous les soins qu'ils trouvent dans leurs familles, commence sa prochaine session le LUNDI, 2 octobre 1876. Le cours embrasse les branches préparatoires et commerciales habituelles, le français et l'allemand. Les classes se font de 9 heures du matin à 3 heures et demie de l'après midi. L'enseignement de l'allemand n'est pas extra. Pour les conditions, &c, s'adresser au collège. 17 sept—1m.

INSTITUTION D'AQUIN.

CETTE Institution, dirigée par Mademoiselle H. FITZGERALD, et occupant de spacieux édifices dans le quartier le plus sain de la ville, reçoit des élèves internes et externes qui peuvent s'initier, dans son enceinte, à toutes les branches d'une instruction solide, sous des maîtres dont chacun s'occupe de sa spécialité d'enseignement.

Le plan des études embrasse toutes les branches, depuis l'enseignement primaire jusqu'aux plus hautes classes: l'Anglais, le Français, l'Espagnol, l'Allemand, les Mathématiques, la Rhétorique, la Littérature, l'Histoire, la Géographie, l'Histoire Naturelle, la Physique, etc.

Le Piano, le Chant et le dessin sont confiés à des professeurs de mérite.

Pour les conditions s'adresser à l'institution, 252 rue Bayou, près Chemin. 3 sept—6 m.

Jefferson Academy,

43 de la rue Bourbon, Nlle-Orléans, sous la direction de

G. J. LORD.

LA session de 1876-77 de cette institution commencera le LUNDI, 4 septembre, date à laquelle les élèves rentreront en classe.

Les familles qui désirent envoyer leurs enfants au Jefferson Academy sont priées de le faire sans retard. 20 août—3m.

Ecole Peabody.—Ecole primaire et de Grammaire.—Cette école modèle où les jeunes garçons et les jeunes filles de 6 à 12 ans, reçoivent une instruction méthodique sous la direction de professeurs expérimentés sera réouverte dans les salles du Peabody Normal Seminary, No 247 de la rue St-Charles, au premier, le LUNDI, 14 septembre, à 9 heures du matin. Les familles et les tuteurs sont priés de s'adresser aux professeurs.

ROBT. M. LUSHER,
Agent du Peabody Education Fund pour la Louisiane.

20 août—

INSTITUT ST-LOUIS POUR LES DEMOISELLES,

Dirigé par Mme Matthey.

No. 275 rue Dauphine, entre Ursulines et Hôpital.

La réouverture des classes aura lieu VENDREDI, 1er septembre 1876. La directrice compte sur l'exactitude des élèves.

Le 1er octobre, il sera ouvert à l'Institut un cours théorique et pratique de langue espagnole, auquel pourront assister, au prix payé par les élèves, les jeunes dames et les demoiselles qui le désireront.

DOLBEAR

203 rue du Canal, 203 rue du Canal,
COLLEGE COMMERCIAL.

OUVERT tous les jours et tous les soirs de 9 heures du matin à 9 heures du soir, durant toute l'année. Les nouveaux élèves commencent n'importe quand dans une branche quelconque.—Classes de tenue de livres, d'écriture, d'arithmétique, le jour et dans la soirée, pour les dames et les demoiselles.

LEVI DOLBEAR, Président.
11 juillet—1 an—DMJ.

Institution de Mlle Defrance,

Pensionnat de Demoiselles
Dirigé
PAR MLLE SUZANNE LARRIEU,
Vincennes, 15 rue Montreuil, près Paris, France.

CET établissement fondé depuis 60 ans offre toutes les garanties pour l'éducation des jeunes personnes. Des cours y sont faits par des professeurs de Paris. Sous le rapport de l'instruction, l'Institution a les mêmes avantages que si elle était située dans Paris, tandis que selon le rapport de l'hygiène, elle est placée dans des conditions exceptionnelles, étant près du bois de Vincennes et entourée d'un air pur et salubre.

Pour informations et références s'adresser au rédacteur en chef de l'Abeille.

Une nécessité.

AFIN de faire de la place pour notre stock de tapis et tapisserie, que nous recevrons sous peu, nous sommes forcés de réduire notre stock de chromos, gravures encadrées.

Attendez-vous à des bargains.

Aux Nos 97 et 99 de la rue du Camp.
HEATH, PIPPEY & LARA.

Abat-jour en fil de fer.

Cadres de portraits et articles de ce genre, faits promptement et à bas prix.

Aux Nos 97 et 99 de la rue du Camp.
HEATH, PIPPEY & LARA.

Grande réduction.

Nous vendrons, durant trente jours, des papiers peints, des stores, des corniches, des nattes et des étoffes à rideaux, à une grande réduction de prix afin de faire de la place pour notre stock d'automne.

HEATH, PIPPEY & LARA.
Aux Nos 97 et 99 de la rue du Camp
1 sept—2 m—M J D.

AVIS.

LES bureaux de la Compagnie d'Assurance du PEUPLE ont été transférés

Au No 10 de la rue Carondelet.

P. M. SCHNEIDAU,
Secrétaire.
N. O. 23 septembre 1876. 24 sept—1m

Avis au public.

QUOIQUE ayant vendu ma boulangerie, je préviens mes clients que personne n'est autorisé à collecter pour moi, me réservant ce soin.

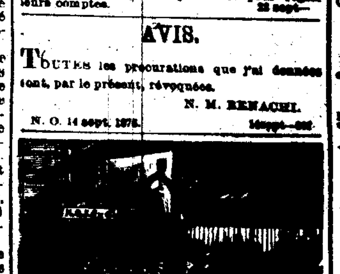
H. BODIN.

Tout en les remerciant de leur bienveillant patronage, mais voulant régler mes comptes personnels, je prie respectueusement les clients qui me doivent à ne pas trop différer pour régler leurs comptes. 22 sept—

AVIS.

TOUTES les procurations que j'ai données sont, par le présent, révoquées.

N. M. BENACHI.
N. O. 14 sept. 1876. 16sept—



THE NEW ORLEANS SANITARY EXCAVATING COMPANY.

(Incorporée par une loi de la Législature et ayant le privilège exclusif de vider les fosses, fosses d'aisances, &c.)

Cette Compagnie exécute le travail avec promptitude.

LES AVANTAGES DE L'APPAREIL INODORE.

dont elle se sert consistent en ce que le travail peut se faire à toute heure du jour ou de la nuit en ce que les dépôts sont entièrement enlevés en ce qu'une fosse ordinaire est vidée en dix ou quinze minutes; en ce que le tout se fait à

BAS PRIX.

On reçoit les ordres aux bureaux de la Compagnie, No 152 de la rue de la Commune ou à la boîte No 813 au bureau de poste. 5 sept—

Fabrique à vapeur de Chaussures à vis.

GROS ET DETAIL.

P. PAVIA,

FABRICANT de chaussures à vis ...

Fabrique et Magasin 153 rue ...

NERVOUS EXHAUSTION.— ...

Somnambule.

LE PROFESSEUR LEBORMAND, ...

SPECTACLES, BALS, &c.

ACADEMIE DE MUSIQUE DE BIDWELL.

... DAY TEMPLETON STAR ALLIANCE. ... JOHN TEMPLETON ...

Théâtre de l'Opéra.

Représentation au bénéfice des Orphelins de l'Asile Ste-Marie, 3e District, donnée par les Orphelins eux-mêmes,

Le Samedi, 14 Octobre 1876.

TABLEAUX VIVANTS—DRAMA.

PROGRAMME:

Débarquement de Christophe Colomb, en deux scènes.

L'Indépendance des Etats-Unis.

Scènes du Congrès Continental.—Arrivée de Lafayette.—Rencontre de Washington et de Lafayette.

La Louisiane en 1815.

Le bean et nouveau drame,

Les trois Amis.

Grande Combinaison de Tableaux.

Colomb, 1492; Congrès Continental, 1776; Centenaire des Etats-Unis, 1876;

Par plus de 125 Orphelins.

Prix d'Entrée........................50 Cents.
1er oct—

La bienvenue à nos amis!

Grand Bal Paré et Masqué DES POMPIERS

DONNÉ PAR LE
Vigilant Mobile Fire Co. No 3
—A—
ODD FELLOWS HALL
LE SAMEDI, 11 NOVEMBRE 1876.

Comité d'arrangements:
H. LUSSE, Chairman, A. FREITAG,
E. SCHIEBERT, C. ADAMS.

Comité d'invitations:
M. J. D. HOWARD, chairman,
J. RILEY, W. THRAIN,
J. KIEFER, H. WEISSENBACH,
J. JOACQUIM, A. DUVIC,
E. LAFONTAINE.

La buvette, le vestiaire et le restaurant seront vendus au C. Fleshinger House, coin Conti et Passage de la Bourse, le premier dimanche de novembre, à midi.

H. LUSSE, Chairman.
3 oct—8,15,22,29—5 nov au 11

Jardin de Wenger

11 et 13 RUE BOURBON 11 et 13

H. WENGER, propriétaire.

C'EST la plus vaste salle de la ville. On y trouve les meilleurs journaux Européens et américains; TROIS BELLES CHAMBRES pour familles, ayant une entrée séparée. La meilleure bière et les meilleurs vins et liqueurs. Restaurant de première classe à des prix modérés.

La célèbre BIÈRE MILWAUKEE (LAGER BEER) à cinq cents le verre.

Le plus grand orgue-orchestre du monde joue de 11 heures du matin à minuit. 12 jan—1an

St-Bernard Coal Co.,

—DE—

EARLINGTON, KY.

W. S. CAMPBELL

AGENT A LA NLLE ORLEANS.

—BUREAUX—

No 22 de la rue Carondelet.

Charbon! Charbon! Charbon!

VENTE EN GROS ET EN DETAIL.

Les planteurs, les steamers, les bateaux à vapeur et les familles sont approvisionnés aux plus bas prix du marché.

L'approvisionnement des propriétaires de machines à vapeur, dans les limites de la ville, est l'objet d'une attention spéciale.

Le charbon sera livré en ville, aux prix suivants, jusqu'à nouvel ordre:

Aux familles............................ cents le baril.
Aux marchands (plus de 100 barils).......... 45
Aux propriétaires de machines à vapeur...... 45

—DEPOTS—

Memphis, Tenn., Embouchure du White River, Tunica Landing, Nlle-Orléans.

7sept—mar jeu sam—jus 31 déc

Planteurs sucriers, attention!

Bisulfite de Chaux, de Bonnabel.

CE bisulfite, que la majorité des planteurs sucriers emploient constamment depuis vingt-cinq ans, est toujours reconnu par tous ceux qui font, achètent, vendent ou consomment du sucre comme le seul qui puisse, non seulement et complètement, le rendre ... aucune matière saccharine cristallisable quelconque. ... direct de toute espèce d'acides pour le jus de la canne.

H. BONNABEL.
Au No 27 North Peters Street, entre les rues Douane et Bienville.

AUGUSTE'S

Commercial Restaurant,

167..........Rue de la Douane..........167

ON y trouvera tout ce que la saison fournit de plus délicat et toute espèce de vins de choix tout ce qu'il faut pour les soirées, les mariages etc. Il y a des salons particuliers au premier; des chambres élégamment meublées à louer à la semaine ou au mois, à des prix réduits.

Le restaurant est ouvert jusqu'à minuit.
1oct76—1an

LEON MEDAL

CONFISEUR,

No 93 rue de la Vieille-Levée, Nlle-Or éans

CANDIS, CONFISERIES ET PATISSERIES
CHOCOLATS, FRUITS CONFITS, SIROPS, GELÉES, DRAGÉES, BONBONS ASSORTIS.

Grand assortiment de BOITES A SURPRISE en tous genres,

AGENCE DE FEUX D'ARTIFICE.

Tous les ordres de la ville et de la campagne, pour pièces de confiserie et de pâtisserie, seront exécutés sans retard avec le plus grand soin.
27 sept—

PHARMACIE FRANÇAISE,

A. CARROUCHE,

(Successeur de M. F. F. DULONGE.)

PRÉVIENT sa clientèle et ses amis en général qu'il vient de recevoir par les derniers steamers un assortiment complet de Préparations pharmaceutiques françaises, de produits chimiques et de Flanelles et Sœurs fraîches les plus en demande, qu'il offre aux prix les plus raisonnables.

Tout article venant de chez lui est garanti comme sortant du laboratoire du propriétaire.

LAURENT LACASSAGNE.

Marchand - Commissionnaire et Importateur de Vins et Liqueurs.

22..........RUE DECATUR..........22

AGENT pour la vente des Vins fins des premières maisons de Bordeaux ...

BOIS CHARPENTE

AU MOULIN "STAR."

A l'angle des rues Remparts et Calliope.

(Nouveau Bassin)

... NICHOLAS CONNELL.

L'Union Française.

LE Conseil de Direction ...

... EDGAR LANDRY, Président.

Tabac à fumer et à priser.

MANUFACTURE A LA VAPEUR.

HH. Graugnard & Schneider,

... CIGARES DE LA HAVANE, TABAC A CHIQUER.

HUILE D'ASSURANCE!

LA MEILLEURE HUILE DE SURETÉ

à l'usage des familles,

Instamment recommandée par les compagnies d'assurance, les bureaux de santé, les premières autorités scientifiques et tous ceux qui en connaissent les

EXCELLENTES QUALITÉS,

LA PARFAITE

SURETÉ QU'ELLE OFFRE

CETTE huile d'éclairage est offerte au peuple du Sud comme la meilleure et la plus sûre qui provienne du pétrole.

Elle réunit les trois qualités essentielles de

LA SURETÉ, DU BRILLANT ET DE L'ÉCONOMIE.

On peut s'en servir, avec une sûreté absolue, pour n'importe quelle lampe d'huile kérosène ou d'huile de charbon, sans changement de bec.

L'attention de toutes les personnes intéressées à satisfaire un grand besoin de la civilisation

Une bonne lumière artificielle,

est appelée sur les certificats suivants au sujet de l'excellence et de la sûreté de cette

BELLE HUILE D'ECLAIRAGE.

Certificat du comité du Bureau des Assureurs de la Nouvelle-Orléans.

Nlle-Orléans, 12 mai 1876.

Nous, soussignés, membres du comité des incendies du Bureau des Assureurs de la Nlle-Orléans, ayant lu les certificats de chimistes et d'experts et assisté aux expériences faites par la Pureline and Portable Gas Light Company, invitons les compagnies d'assurance à recommander l'huile de sûreté pour l'éclairage.

Nous croyons qu'en l'employant généralement au lieu de l'huile de charbon ou huile Kérosène, on préviendrait les explosions et les incendies causés par les lampes, que l'existence et la propriété courraient moins de dangers.

P. FOURCHY,
M. MUSSON,
H. I. PEYCHAUD,
JOHN HENDERSON,
P. A. BARKER.

Certificats de compagnies et d'agences de compagnies d'assurance.

Nlle-Orléans, Lne, 2 mai 1876.

Les soussignés, officiers de compagnies d'assurance, sont persuadés, d'après les certificats de chimistes et d'experts, que l'huile d'assurance que vend la Pureline and Portable Gas Light Company est parfaitement sûre pour l'éclairage.

S'il est pouvait généralement la substituer aux qualités inférieures de l'huile Kérosène ou de l'huile de charbon, nous sommes d'opinion qu'elle diminuerait de beaucoup le nombre des incendies causés par les explosions de lampes, et, conséquemment, les risques d'assurance.

Nous ne voyons pas d'objections à l'assurance des maisons où cette huile est employée pour l'éclairage.

I. N. MARKS, Prés. Firemen's Ins. Co.
MARSHALL J. SMITH & Co., Agents.
W. E. FITZGERALD, Agent.
AND. FOSTER ELLIOT, Rec't Sec. Liverpool and London and Globe Insurance Co.
E. B. MUSGROVE, Agent London and Lancashire Fire Ins. Co.
P. R. FELL, Agent Imperial and Northern Insurance Co.
E. AUCH, Président Lafayette Insurance Co.

Bureau des Assureurs.
THOS A. ADAMS, Président,
J. TUYES, Vice-Président.
GEORGE MATHERS, Secrétaire.

Nouvelle-Orléans, 12 mai 1876.

A Mr. Wm. E. Jervey, surintendant de la Pureline and Portable Gas Light Co.:

Cher monsieur,—Nous, soussignés, officiers de compagnies d'assurance, avons été informés des efforts que tente votre compagnie pour remplacer, par une huile d'éclairage sûre, les qualités inférieures d'huile kérosène et d'huile de charbon, dont on se sert actuellement.

On a signalé à notre attention les expériences de "l'huile d'assurance," et les expériences qui ont eu lieu en présence du comité des incendies du Bureau des assureurs, jointes au témoignage des hommes de science qui l'ont analysée et essayée, nous font espérer que vos efforts, qui ont pour but de donner aux consommateurs une huile que les chimistes et les experts déclarent "parfaitement sûre et à l'usage des familles" seront couronnés du succès qu'ils méritent. Nous croyons que "l'huile d'assurance," si elle était généralement employée réduirait de beaucoup le nombre des explosions et des incendies causés par les lampes, diminuerait les dangers auxquels l'existence et la propriété sont exposées.

P. FOURCHY, Prés. Merchants' Mutual Insurance Co.
ML. MUSSON, Prés. New Orleans Insurance Association.
HY. PEYCHAUD, Prés. Hope Ins. Co.
F. RICKERT, V. Prés. Teutonia Ins. Co.
JOHN HENDERSON, Prés. Hibernia Ins. Co.
JAMES I. DAY, Prés. Sun Mutual Ins. Co.
THOS A. ADAMS, Prés. Crescent Mutual Insurance Co.
ED. A. PALFREY, Prés. Factors' and Traders' Insurance Co.
LLOYD R. COLEMAN, Prés. Mechanics' and Traders' Ins Co.
WEISMANN & WOODS, Insurance agents.
J. H. OGLESBY, Prés. Commercial Ins. Co.
J. H. WOODS, Prés. Home Ins. Co.
A. GRANGER, Sec. Peoples Ins. Co.
P. A. BARKER, Insurance Agent.
J. TUYES, Prés. New Orleans Ins. Co.
A. CHIAPELLA, Prés. Union Ins. Co.
S. A. MORITZ, Agent London Assurance Corporation.

Toutes les expériences complètes auxquelles l'huile d'assurance a été soumise par les propriétaires, les officiers de compagnies d'assurance, les médecins, les chimistes, les marchands et les consommateurs, ont été suivies de preuves additionnelles de sa supériorité et de sa sûreté.

Les pères et les mères qui désirent que leurs enfants et leurs demeures soient à l'abri du danger devront employer l'huile d'assurance.

Qui est repos mental, d'une manière spéciale, pour tous ceux qui s'en sont servis, à cause de la lumière douce, brillante et fixe qu'elle donne.

Le prix en a été réduit de façon à la mettre à la portée de toutes les bourses ...

Distillée et raffinée pour la Pureline and Portable Gas Light Company.

H. A. PEYROUX

NOTAIRE PUBLIC.

L. GIROT.

Tailleur Fashionable.

PALAIS DES MEUBLES

HUBBARD,

Au coin des rues Remparts et Pardido.

Le plus ancien, le plus grand, le plus beau des magasins du Sud, celui où se font les meilleurs marchés.

On y reçoit journellement par bateaux à vapeur, steamers, chemins de fer et navires à voiles, des meubles de choix, des derniers genres.

L'attention spéciale des acheteurs est appelée sur le mobilier de chambre à coucher du Centenaire—le Centennial Bedroom Suit—le plus beau qui ait jamais été offert à la Nouvelle-Orléans.

Venez le voir!

Nous remercions nos amis, nos clients et le public du généreux patronage dont ils nous ont honorés jusqu'ici; nous ferons en sorte de continuer à le mériter en leur offrant ce qu'il y a de mieux.

Jos. B. HUBBARD,

Fabricant et marchand de toute espèce de

MEUBLES,
TAPISSERIE,
MATELAS A RESSORTS,
MATELAS,
PLUMES D'OIES VIVANTS,
&c., &c., &c.

MAISON ETABLIE

—EN—

1840.

MEUBLES DE SALON

(faits par la maison)—grande variétés courtes et de couvertures;

MEUBLES DE CHAMBRE A COUCHER,

"NE PLUS ULTRA,"

en noyer, bois de rose, acajou, chênes et imitation—pour tous les goûts et pour toutes les bourses;

MEUBLES DE SALLE A MANGER,

toute espèce;

Meubles de Bibliothèques et de Bureaux;

Meubles de Vestibules,

Armoires à une et deux glaces,

Glaces françaises et allemandes,

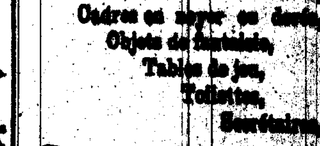
Cadres en noyer ou dorés,

Objets de fantaisie,

Tables de jeu,

Toilettes,

Secrétaires.



Pupitres de salon pour dames, Tables de centre et de Bibliothèques,

Bois de lits,
Lavabos,
Chaises,
Berceuses,
Sofas,
Ottomanes,
Bibliothèques
&c., &c.

... de la ville et ... de la campagne. Les marchands et planteurs trouveront ... acheter, en gros, tout ce dont ils ... de meubles, à l'ancien magasin de

Jos. B. HUBBARD,

No 132, de la rue des Remparts, coin Perdido,

Et Nos 84, 86, 88, 90, et 92 de la rue Perdido.

Salle du Comité Central de l'Etat,

[illegible]

DIVERS.

REMÈDE INFAILLIBLE

J. DESCA,

... DE LA HAVANE, TABACS ...

A. Carrière & Sons

J. A. LACROIX,

Dépôt du Mûrier des Arabes.

ELITE CLUB ROOM,

Mechanics and Traders' Insurance Company,

[illegible]

National Bank.

VENTES A L'ENCAN.

PAR S. GUINAULT.

[illegible]

LOUISIANA EQUITABLE LIFE Insurance Company,

Côte Carondelet et Gravier.

[illegible]

SAMUEL MANNING TODD, Président.

... W. OGDEN, Vice-Président.

... PATTON, 2d Vice-Président.

HOME INSURANCE COMPANY

Compagnie établie en 1852,

REORGANISÉE,

... 1876.

Capital .... $400,000.

J. H. WOODS, Président.

Germania Insurance Company,

Bureau: No 134 de la rue de la Commune.

LOUISIANA SAVINGS BANK

Safe Deposit Company.

CONSULAT DE FRANCE

A LA NOUVELLE-ORLÉANS.

[illegible]

Louisiana Savings Bank & Safe Deposit Company of New Orleans, La.

VENTES A L'ENCAN.

PAR G. N. MORGAN & SON.

[illegible]

ASSURANCES.

Compagnie d'Assurance Mutuelle des Marchands de la Nouvelle-Orléans.

[illegible]

Germania Mutual Insurance Company.

RAPPORT ANNUEL

Bank and Insurance Clerks' Mutual Aid and Protective Association.

[illegible]

MERCREDI ...

FEUILLETON

SACRI...

PAR ...

Je me la ... d'émotion ... toutes ces ... des coins ... point de ...

—Un ...

C'est ... cherchant un ... Mlle de Lessan... bout, son ... regardant ... son sourire ...

Marie était ... de lui ... merveille ... parut, mais ... semblait ...

—Je vous ... vous, chez ... vous plaît ...

[illegible]